Émeutes musulmanes en Suède : silence médiatique en France

écrit par Martine Chapouton | 16 août 2018

Dans la nuit du 13 au 14 août dernier, Göteborg, la deuxième plus grande ville de Suède ainsi que les principales agglomérations du Sud et de l'Ouest du pays (Hjällbo, Malmö, Helsingborg...) ont été la proie d'un épisode de violences urbaines sans précédent.

Lundi, aux alentours de 21 heures, des groupes de « jeunes » (comme dit la doxa) encagoulés se sont répandus dans plusieurs zones urbaines, occasionnant de nombreuses dégradations. Le gouvernement suédois mentionne une centaine de véhicules brûlés mais celui qui connaît l'inclination de tout pouvoir à l'enfumage peut facilement multiplier le chiffre par 10, et encore en restant gentil. La police souligne également que des écoles ainsi que des abribus ont été détruits, et les forces de l'ordre caillassées pour empêcher l'intervention des sapeurs-pompiers.

L'élément qui a, semble-t-il, le plus interpellé les responsables politiques suédois, et pour une fois nous n'allons pas leur donner tort, est le caractère coordonné des raids menés par les bandes de racailles dans des secteurs distants parfois de plus d'une centaine de kilomètres. A cet égard, les observateurs parlent d'une véritable opération militaire qui aurait germé sur les réseaux sociaux. Autre nouveauté, la racaille n'aurait même plus cherché à dissimuler ses forfaits derrière le paravent du racisme ou des violences policières.

On peut penser que les autorités de Stockholm n'ont pas encore, sciemment ou non, pris la mesure réelle de l'attaque qui a frappé leur pays et qu'elles préfèrent distiller les informations au compte-gouttes, surtout à un mois des

élections législatives.

Ce qui est très étonnant, c'est de constater avec quelle pudeur les médias français ont rendu compte de cette vague de violences.

L'Agence France Presse s'est ainsi contentée de tweeter mardi à 16h11 : « Suède : quelque 80 voitures brûlées à Göteborg, deux personnes arrêtées ». Les grands médias nationaux n'ont, quant à eux, pas évoqué les faits.

Cette chape de plomb médiatique s'explique certainement pas la crainte de la caste politico-journalistique hexagonale de donner des idées aux racailles bien de chez nous. Et puis associer une fois par jour islam et criminalité est certainement suffisant pour garantir la paix des bonnes consciences. Il y avait déjà eu le musulman précipitant son véhicule sur les barrières de protection du Parlement britannique, donc point trop n'en faut. Il était par exemple plus urgent de mentionner la pénurie de maîtres-nageurs comme l'a fait le JT de France 2.

La discrétion des médias de propagande ne peut être mise sur le compte du hasard puisque pour obtenir quelques éléments concernant l'attaque, il fallait formuler sa demande en anglais sur un moteur de recherche (« sweden riots » et non « émeutes en Suède ») car, en matière de musellement de la presse, nous sommes juste devant la Corée du Nord.

Cette timidité ne provient pas non plus d'une hostilité à l'égard du peuple suédois car la caste journalistique avait fait preuve de moins de retenue, le 25 juillet dernier, pour évoquer le geste « héroïque » d'une jeune gauchiste, Elin Errson, qui avait empêché l'expulsion par avion d'un demandeur d'asile afghan de 52 ans. Le brave migrant avait seulement battu sa femme et abusé de ses enfants mais que celui qui n'a jamais fauté me lapide avec la première pierre. Les médias français s'en étaient donné à cœur joie pour célébrer le

« vivre-ensemble » à la sauce nordique. Mais de là à imaginer une quelconque manipulation de l'information pour se conformer aux thèses gouvernementales...

Pour en revenir au miracle suédois avec lequel des bataillons d'experts nous ont rebattu les oreilles dans les années 1970/1980, on peut constater que l'image paradisiaque a pris du 9 mm dans l'aile. Les CPS (Chances pour la Suède) avaient déjà eu l'occasion d'exprimer leur reconnaissance à l'égard du pays qui les avait accueillis en saccageant une partie de Stockholm entre le 19 et le 28 mai 2013. Petite parenthèse rigolote : pour nous prouver que le fait de brûler des voitures et de caïllasser des policiers relève d'une ancienne coutume suédoise, Wikipedia, dans son article consacré aux violences urbaines de 2013, précise que « Stockholm est frappé par des émeutes similaires dans ses régions pauvres depuis 1719 ». Ils sont forts quand même...

La tradition, ça a du bon mais à petites doses. Ainsi, selon le site Breizh info, Stockholm aurait également été le théâtre de scènes identiques en février 2017 mais les autorités suédoises n'auraient pas jugé utile de donner trop d'écho à l'affaire.

La France avait une longueur d'avance sur ses amis nordiques en matière de chute finale mais l'élève est en train de rattraper le maître.

Plus grave que la docilité française préférant ne pas donner sa haine, il y a la « bisounourserie » suédoise. Comment, en effet, imaginer qu'un pays capable d'ouvrir (en 2016, à Viken) une supérette sans vigiles ni caissiers, où l'acte d'achat repose seulement sur la confiance, pourra être en mesure de repousser les agressions barbares auxquelles l'Europe va être confrontée dans un futur pas très lointain.

Pour finir sur une petite touche d'humour :

Émeutes en Suède :

<https://ripostelaique.com/emeutes-musulmanes-en-suede-silence-mediaticque-en-france.html>